

# Caroline Zini, son choix de vie entre maraîchage et écologie

C'est à l'abri des regards, loin du tumulte de la ville, que Caroline Zini s'est lancée dans le maraîchage. C'était il y a deux ans. Cette passionnée de plongée a voulu revenir aux fondamentaux : se nourrir grâce à la nature. Novice en la matière, elle s'est aménagée au fil du temps un jardin à Belgodère où elle fait pousser de nombreuses variétés de fruits et de légumes.

*"Au départ, ma passion se passait plutôt sous l'eau, raconte-t-elle. J'ai passé de nombreux diplômes pour être sauveteur aquatique, j'ai plongé aux quatre coins de la planète et puis très vite j'ai voulu me rapprocher de cette terre qui nous nourrit et sans laquelle nous ne pourrions pas vivre. C'était véritablement une prise de conscience de ma part. J'ai eu envie de manger sainement, d'avoir des saveurs qu'on ne retrouve pas forcément dans les supermarchés et surtout de montrer aux gens que l'on peut vivre en harmonie avec cette nature qui reste vitale pour nous. Je me suis donc lancée il y a deux ans dans le maraîchage grâce à l'achat de ce petit bout de terrain qui suffit à mon bonheur."*

Écologiste dans l'âme, Caroline Zini reste convaincue que le plus dur reste à faire.

*"Les mentalités doivent changer, les gens sont habitués à avoir des produits qui viennent de l'autre bout de la planète alors que nous cultivons des légumes de saison qui arrivent directement dans leurs assiettes. C'est un métier difficile qui demande énormément de temps et de patience."*

Sur son terrain, Caroline Zini fait pousser de bonnes choses. Les tomates, salades,



Du monde de la plongée à celui du maraîchage, de la mer à la terre. C'est par conviction écologiste et par amour du "bien mangé" que la jeune femme s'est installée à Belgodère, il y a 2 ans. /PHOTO S. O.

poivrons ou encore aubergines n'ont maintenant plus de secrets pour elle. Munie de ses outils et de sa brouette, elle arpente ses parcelles, toujours avec cet amour de la terre. Désherbage, plantations, récoltes, telles sont les tâches quotidiennes d'un maraîcher.

## "Je ne veux pas d'un label bio"

Un travail qui nécessite beaucoup de patience et de motivation : "L'ancien propriétaire de mon exploitation m'a appris beaucoup de choses. Il m'a enseigné toutes les bases de ce métier qui ne s'improvise pas. Petit à petit, je me suis diversifiée, j'ai appris à écouter la nature et à comprendre ses attentes."

Un style de vie dans lequel la maraîchère se sent à sa place, loin de la société de consommation. Ne cherchez pas ses légumes dans les

grandes surfaces. Caroline Zini préfère de loin travailler avec de petits producteurs locaux pour raccourcir au maximum les trajets.

*"Mon but est avant tout que le consommateur connaisse la provenance du légume qu'il est en train de cuisiner, qu'il trouve de la qualité et qu'il mange sainement. De plus en plus de personnes font attention à leur santé, à leur alimentation et m'interrogent sur ma façon de travailler. Je n'ai pas de label bio parce que je n'en veux pas. Le bio tolère certains pesticides et moi je traite mes légumes de façon totalement naturelle, avec par exemple des huiles essentielles pour stopper certains ravageurs. C'est ma façon de voir les choses."*

Nuisibles, ravageurs et surtout aléas climatiques sont les bêtes noires de tous les maraîchers. La jeune femme préfère prendre ces contraintes avec philosophie

et accepte volontiers les caprices de la météo qui n'a pas été clémente ces derniers mois.

*"Bien évidemment, j'ai subi des pertes à cause des orages et du vent mais cela fait partie du métier. Il faut l'accepter et avancer. Je reste positive malgré les difficultés que je peux rencontrer dans mon activité. Mon principal projet pour l'avenir est d'être autonome, de ne plus avoir besoin d'aller au supermarché et de vivre seulement de ma production. Étant végétarienne, les fruits et légumes me suffisent pour m'alimenter. J'aimerais également réduire au maximum mon impact sur l'environnement et ne plus produire de déchets. C'est un combat de tous les instants que je compte bien mener à terme."* Un parcours de vie original, de la mer vers la terre, à la recherche des saveurs d'antan.

SERENA DAGOUASSAT